

Sécurité Alimentaire et Implications Humanitaires en Afrique de l'Ouest et au Sahel



Food and Agriculture Organization
of the United Nations



World Food
Programme

N°80 - Décembre 2016—Janvier 2017

L'ESSENTIEL

Sections



Agriculture



Déplacements



Marchés
Internationaux



Marchés Afrique
de l'Ouest



Sécurité
Alimentaire

Pour aller à
la section



- ♦ La situation alimentaire reste globalement bonne à la faveur des nouvelles récoltes. La campagne de cultures de contre saison se poursuit dans la région.
- ♦ Le Niger a enregistré un déficit fourrager global.
- ♦ Les infestations du criquet pèlerin ont diminué en décembre dans les zones affectées par les récentes résurgences en Mauritanie.
- ♦ Cinquième année consécutive de recul de l'incide FAO des prix des aliments.

Les perspectives agricoles et pastorales sont globalement bonnes en Afrique de l'Ouest et au Sahel provoquant une hausse de l'offre et une baisse saisonnières des prix sur la majorité des marchés de la région.

Au Cameroun, les productions céréalières de 2016 sont globalement à la baisse par rapport à la campagne précédente, surtout dans la région de l'Extrême-Nord (-25 pourcent) à cause de la crise Boko Haram.

Le démarrage effectif de la campagne de contre-saison dans la région pourrait contribuer à l'amélioration de la disponibilité des produits comme observé dans la campagne principale.

A l'exception du Niger, les conditions d'élevages dans l'ensemble, se caractérisent par des pâturages encore assez bien fournis dans l'ensemble et le niveau de remplissage des points facilite encore un meilleur abreuvement des animaux. Le Niger a enregistré un déficit fourrager global, la situation pastorale de cette année nécessite une attention.

Mesures clés pour les partenaires régionaux

- Continuer à suivre la situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle, en particulier dans le bassin du lac Tchad ;
- Suivre la situation alimentaire du Nord du Nigéria : au Nord-Est (crise humanitaire) et au Nord-Ouest (flambée des prix) ;
- Faire le plaidoyer pour le financement et la mise en place des réponses dans les trois états du Nord-Est (Adamawa, Borno et Yobe) ;
- Faire le plaidoyer pour le financement des projets de sécurité alimentaire et nutritionnelle mentionnés dans le HRP 2017 ;
- Sensibiliser les partenaires à participer aux missions conjointes d'évaluation des marchés et aux analyses Cadre Harmonisé en Afrique de l'Ouest / Sahel.

Objectif : Dans le cadre des réunions mensuelles du Groupe Régional de Travail Sécurité Alimentaire et Nutrition pour l'Afrique de l'Ouest, dans une perspective humanitaire, le PAM et la FAO informent grâce à ce document le groupe sur les faits saillants de la sécurité alimentaire du mois écoulé.

Confirmation des bonnes productions agro-pastorales

La 32^{ème} réunion du Réseau de Prévention des Crises Alimentaires au Sahel et en Afrique de l'Ouest (RPCA) tenue à Abuja/Nigéria du 12 au 14 décembre 2016 a confirmé la production céréalière prévisionnelle au Sahel et en Afrique de l'Ouest à 66.1 millions de tonnes, en hausse de 3,2 pourcent par rapport à celle de la campagne 2015-2016 et de 15,5 pourcent comparée à la moyenne des cinq dernières années. La réunion a aussi confirmé les baisses de production céréalière enregistrées au Libéria (-8,8 pourcent) et en Mauritanie (-16,9 pourcent) comparativement à celle de la campagne passée.

La campagne agricole d'hivernage 2016 est marquée par la fin des récoltes des céréales sèches et des légumineuses, la poursuite de la récolte du riz sur les périmètres irrigués et le démarrage effectif de la campagne de cultures de contre saison.

Dans la région d'Agadez (Niger), la campagne agricole se caractérise par le démarrage de la campagne de commercialisation de l'oignon avec une offre actuellement supérieure à la demande d'où la baisse drastique des prix et par un ralentissement des activités de maraichage lié aux difficultés de mise en valeur des sites suite aux inondations enregistrées au cours de la précédente saison des pluies et ayant occasionné une perte importante du capital productif (Afrique Verte).

Concernant les conditions d'élevage, les pâturages sont encore assez fournis et la situation alimentaire du bétail est acceptable. Les conditions d'abreuvement sont assez bonnes et l'état sanitaire et d'embonpoint des animaux est bon dans l'ensemble (Afrique Verte) à l'exception du Niger.

En effet, le Niger a enregistré un déficit fourrager global de l'ordre de 12,2 millions tonnes de matières sèches (TMS) soit environ 48 pourcent des besoins. Sur des besoins globaux théoriques de l'ordre de 25,6 millions TMS, le disponible fourrager est de l'ordre de 13,3 millions TMS. L'écart entre le disponible fourrager et les besoins réels de consommation montre que ce déficit est plus accentué dans les régions de Diffa, Tahoua, Tillabéry et Zinder.

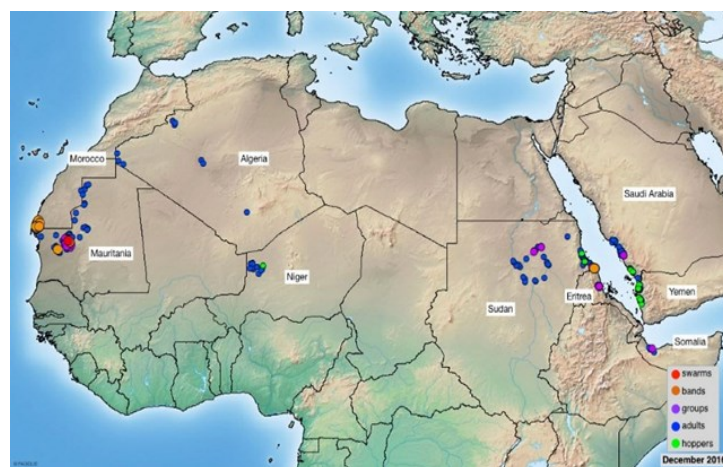
Selon les autorités du Niger, la situation pastorale de cette année nécessite une attention particulière. (OCHA)

Situation acridienne (3 janvier 2017) : Diminution des infestations acridiennes en Mauritanie

Grâce aux opérations de lutte en cours, les infestations du criquet pèlerin ont diminué en décembre dans les zones affectées par les récentes résurgences en Mauritanie, s'étendant au sud du Maroc. Néanmoins, une stricte vigilance devrait être maintenue car les conditions écologiques continuent à être favorables et une autre reproduction va probablement avoir lieu en janvier et en février.

Avec la hausse des températures au cours des prochains mois, des éclosions avec la possible formation de petits groupes larvaires auront probablement lieu dans des parties du nord-ouest et du nord de la Mauritanie et les zones adjacentes du sud du Maroc. Les groupes d'ailés actuellement présents vont probablement faire des allers-retours entre les deux pays. Ailleurs, des ailés en faibles effectifs sont présents en Algérie et dans le nord du Niger.

Figure 1 : Carte d'occurrence du Criquet pèlerin



Source : FAO

Déplacements de population dans la région

Les Gambiens réfugiés au Sénégal commencent à retourner chez eux

Crise nigériane : Le nombre de populations déplacées dans le bassin du Lac Tchad est estimé à 2 195 953, soit une baisse de 2 pourcent par rapport au mois passé (UNHCR). Cette baisse est consécutive à celle des PDI au Nigéria où la dernière matrice de suivi des déplacements (DMT) de l'OIM du 15 décembre 2016 indique que le nombre des personnes déplacées dans l'Adamawa, Bauchi, Borno,

Gombe, Taraba et Yobe est 1 770 444. Cela représente une diminution de 3 pourcent par rapport à la dernière évaluation publiée le 31 octobre 2016. Cette baisse montre la tendance persistante des personnes déplacées retournant à leurs LGAs d'origine, en particulier dans l'état de Borno.

Déplacements de population dans la région (suite)

Les Gambiens réfugiés au Sénégal commencent à retourner chez eux

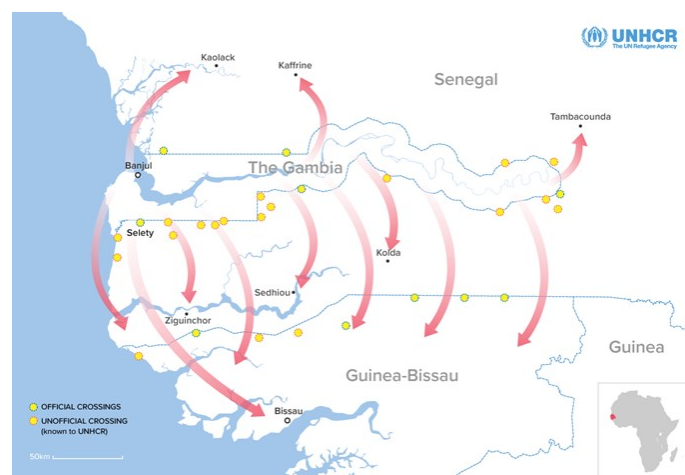
Le nombre de réfugiés nigériens dans les 3 pays voisins du bassin du Lac Tchad (Niger, Tchad et Cameroun) a légèrement augmenté passant de 200 172 à 200 875 personnes. Cette augmentation est due à l'arrivée en provenance de Maiduguri (Nigéria) et de quelques localités dans l'Extrême-Nord où ils avaient trouvé refuge à leur arrivée au Cameroun. Les principales raisons de leur fuite sont l'insécurité, la menace terroriste, le regroupement familial et les conditions de vie difficiles dans leurs lieux de provenance. (UNHCR)

Crise malienne : A la date du 31 décembre 2016, le nombre de personnes déplacées internes au Mali est de 36 690 et le nombre de maliens réfugiés dans les pays limitrophes est de 138 811 personnes. (UNHCR)

Crise post-électorale gambienne : La rétractation de Yaya Jammeh a déclenché une crise régionale qui a poussé plus de 76 000 personnes à aller se réfugier au Sénégal et 3 500 en Guinée Bissau. Il y aurait également 150 000 personnes déplacées interne dans les régions de Gambie.

Au 24 janvier 2017, avec le retour au calme certaines personnes ont déjà commencé à revenir ; cependant, environ 50 000 personnes sont toujours réfugiées au Sénégal et en Guinée-Bissau (UNHCR).

Figure 2 : Mouvement de population gambienne dans les pays voisins au 24 janvier 2017



Source : [UNHCR](#)

Tendances sur les marchés internationaux

L'Indice FAO des prix des aliments en recul pour la cinquième année consécutive en 2016

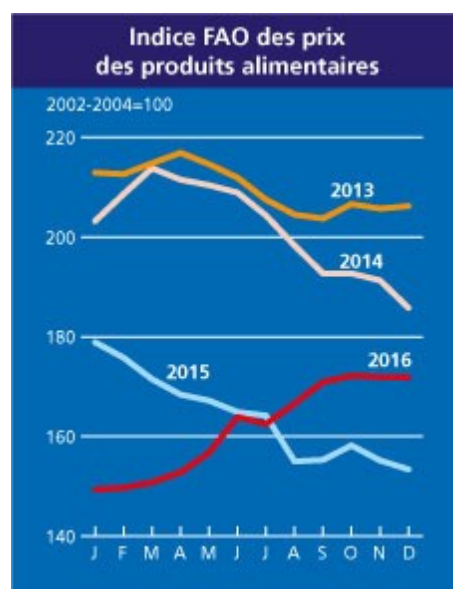
La consommation alimentaire de la majorité des pays de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel dépend des importations des produits de base (en particulier riz et blé) dont les prix sont négociés sur les places internationales.

L'Indice FAO des prix des produits alimentaires s'est établi en moyenne à près de 172 points en décembre 2016, soit un niveau inchangé par rapport à celui de novembre, la forte augmentation des prix des huiles végétales et des produits laitiers ayant largement compensé la baisse des cours du sucre et de la viande. Pour l'ensemble de l'année 2016, la valeur moyenne de l'indice est de 161,6 points, soit 1,5 pourcent de moins qu'en 2015, ce qui représente la cinquième année consécutive de baisse. Si les prix du sucre et des huiles végétales ont nettement augmenté en 2016, le recul des cours des céréales, de la viande et des produits laitiers ont maintenu l'indice à un niveau inférieur à son niveau moyen en 2015.

L'Indice FAO des prix des céréales s'est établi à une moyenne de 142,1 points en décembre, soit une hausse minime de 0,5 pourcent par rapport à novembre, et un niveau relativement stable depuis septembre. Les cours internationaux du riz ont quelque peu augmenté en décembre, à la faveur des mesures prises par la Thaïlande pour soutenir les prix locaux et d'une demande d'approvisionnements importante de la part du Pakistan. Tandis que les cours du maïs se sont eux aussi affermis en

décembre, principalement en raison d'une forte demande et d'inquiétudes quant à la situation météorologique, ceux du blé ont fléchi, suite à des prévisions de production plus élevées que prévu en Australie, au Canada et dans la Fédération de Russie, et à de bonnes perspectives de récolte en Argentine. En 2016, l'indice des prix des céréales a été en moyenne de 147 points environ, soit un recul de 9,6 pourcent par rapport à 2015 et une baisse de 39 pourcent par rapport au pic atteint en 2011.

Figure 3 : Indice FAO des prix des produits alimentaires



Source : [FAO](#)

Tendances sur les marchés internationaux (suite)

L'Indice FAO des prix des aliments en recul pour la cinquième année consécutive en 2016

En décembre 2016, les cours mondiaux du riz ont connu des évolutions mixtes selon les origines. En Thaïlande, les prix ont progressé en raison d'une forte activité à l'exportation. De même, en Inde et au Pakistan les prix sont restés relativement fermes. En revanche, au Vietnam les prix ont faibli du fait d'un ralentissement des ventes externes ; celles-ci accuseraient un retard de 25 pourcent par rapport à 2015. Les estimations des récoltes asiatiques en cours tendent à s'affiner et indiquent une amélioration globale, notamment en Inde et en Thaïlande. Par contre, les

perspectives de récoltes seraient moins bonnes que prévues en Chine, au Vietnam et au Pakistan. Au total, la production mondiale en 2016 devrait progresser de 1,1 pourcent après deux années de baisses successives. Le commerce mondial aurait, pour sa part, reculé une nouvelle fois en raison à la contraction de la demande asiatique. En revanche, les perspectives en 2017 indiquent une reprise des échanges mondiaux autour de 2 pourcent, ce qui devrait booster les cours mondiaux dans les mois à venir. [Osiriz](#)

Tendances sur les marchés en Afrique de l'Ouest

Poursuite des récoltes dans la Région

En décembre la période des récoltes se poursuit et se caractérise notamment par la hausse saisonnière de l'offre globale sur les marchés, provoquant des baisses de prix, la reconstitution des stocks publics, communautaires et privés et la poursuite du paiement des crédits contractés par les producteurs durant la campagne agricole écoulée.

Les offres sur les marchés devront être à mesure de satisfaire les demandes grâce à la poursuite des récoltes.

En effet, on s'attend à ce que la production céréalière régionale globale soit supérieure à la moyenne en 2016/17, contribuant ainsi à une offre et à des prix généralement stables. La production régionale de maïs et de riz a atteint des niveaux record. (FEWS NET, PAM ; Regional Supply and Market Outlook 2016)

Cependant, les prix des aliments de base devraient rester bien au-dessus de la moyenne au Nigéria et au Ghana (Figure 4), due à la récente dépréciation de nombreuses monnaies dans la Région (Naira, Cedi, Leone, Franc Guinéen...). Malgré cela les importations des marchés internationaux combleront les déficits structurels régionaux du riz et du blé. Les marchés internationaux devraient rester bien approvisionnés et les prix stables.

Le commerce avec le Nigéria restera perturbé par les différentiels de prix atypiques dû aux taux de change entre le Naira et les monnaies des pays voisins. Les flux commerciaux du Burkina Faso et du Mali dans le bassin central devraient contribuer à compenser les déficits dans les pays voisins.

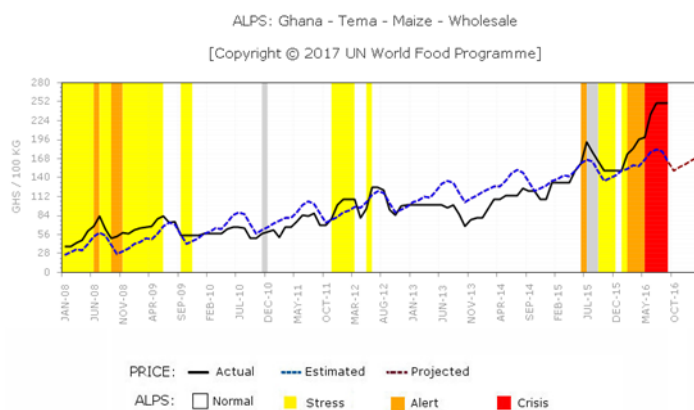
Au Niger, au cours du mois de décembre 2016, les marchés suivis sont marqués par une quasi-stabilité des prix moyens des céréales sèches, du fait de l'amélioration de l'offre des produits face à une demande relativement stable. Les écarts de prix entre les marchés nationaux et transfrontaliers sont relativement défavorables à l'approvisionnement de la moitié

des marchés intérieurs en céréales de base via les corridors habituels.

En perspective, on pourrait s'attendre à une poursuite de la stabilité des prix des principaux produits agricoles, du fait de la stabilité de l'offre sur les marchés suivis.

Les achats institutionnels régionaux devraient avoir lieu à des niveaux moyens. Les achats locaux et régionaux peuvent être particulièrement réalisables dans le bassin central, et possible aussi dans les bassins de commercialisation de l'Est.

Figure 4 : Prix du Maïs à Tema (Ghana)



Source : PAM



Impact sur la sécurité alimentaire

La situation alimentaire reste globalement bonne à la faveur des nouvelles récoltes

En septembre 2016, la situation alimentaire et nutritionnelle en **Guinée Bissau** a été marquée par des taux élevés d'insécurité alimentaire (30,6 pourcent) et de malnutrition aiguë (10,3 pourcent) sans doute liés à la saisonnalité, aux conséquences des inondations sur les périmètres rizicoles et à l'érosion des moyens d'existence du fait du contexte économique difficile du pays.

Par rapport à l'année dernière, on constate une détérioration de la situation alimentaire passant de 10,5 pourcent à 30,6 pourcent. L'insécurité alimentaire est plus élevée dans les régions de Cacheu (40,8 pourcent), Gabu (35 pourcent), Oio (32,2 pourcent) où les taux dépassent la moyenne globale de 30,6 pourcent.

Les populations rurales ayant comme principale source de revenus l'agriculture, leur situation alimentaire et nutritionnelle reste liée à la campagne agricole et de la noix de cajou. Bien que les perspectives de la campagne agricole 2016-2017 soient bonnes et pouvant améliorer l'alimentation des ménages, 15 pourcent des ménages ont recouru à des stratégies de crise et d'urgence. *PAM Guinée Bissau, FSNMS, Novembre 2016*

A la demande du Ministre de l'Agriculture et du Développement Rural, une mission conjointe Gouvernement, FAO et PAM a séjourné en novembre 2016 dans les régions septentrionales et de l'Est du **Cameroun**. Cette mission avait pour objectif d'évaluer les récoltes et les disponibilités alimentaires pour la campagne agricole 2016/2017.

Sur la base des statistiques administratives disponibles, les productions céréalières sont globalement à la baisse en 2016 par rapport à la campagne précédente, une baisse de l'ordre de 3 pourcent dans la région de l'Est, 5 pourcent dans le Nord, 18 pourcent dans l'Adamaoua et 25 pourcent dans l'Extrême-Nord. L'insécurité a été un facteur limitant pour la pratique des activités agropastorales. Plusieurs enlèvements et assassinats survenus dans ces régions ont en effet dissuadé les producteurs à fréquenter les champs, surtout dans l'Adamaoua, le Nord et l'Extrême-Nord. Dans la région de l'Extrême-Nord, cette insécurité explique en partie la réduction d'environ 15 pourcent, des superficies emblavées des céréales par rapport à la situation des années

normales avant la crise Boko Haram. *Gouvernement/PAM/FAO Cameroun, CFSAM, Novembre 2016*

Afin de suivre la situation de sécurité alimentaire des populations difficiles d'accès, le PAM continue de mener ses enquêtes à distance (mVAM) par téléphonie dans les pays touchés par l'insécurité civile :

Au Nigéria, les résultats de l'enquête mVAM réalisée en décembre 2016 chez 490 commerçants dans les trois états de Yobe, Borno et Adamawa montrent une augmentation des prix du riz importé, maïs, mil, sorgho et des huiles végétales au cours des quatre derniers mois tandis que le coût de la main d'œuvre reste inchangé. *PAM Nigeria, mVAM, Décembre 2016*

Au Tchad, selon les résultats de l'enquête mVAM réalisée chez 1 354 ménages des régions de Kanem, Barh El Gazal, Batha, Wadi Fira, Ouaddal, Sila, Guera, 37 pourcent des ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre et limite. Les régions de Barh El Gazal, Kanem, Wadi Fira enregistrent des taux élevés de consommation alimentaire pauvre et limite (respectivement 46 pourcent, 43 pourcent et 42 pourcent).

L'indice de stratégie de survie (rCSI) est resté stable entre septembre 2016 et octobre 2016 grâce à la disponibilité des produits de la nouvelle campagne agricole. *PAM Tchad, mVAM, Octobre 2016*

Au Niger, en novembre 2016, le PAM a mené une enquête mVAM chez 224 ménages dans la région de Diffa. La proportion des ménages qui ont une consommation alimentaire pauvre a baissé, passant de 4 pourcent en août à 1 pourcent en novembre 2016. La régularité de l'assistance continue à stabiliser le niveau de consommation alimentaire depuis l'attaque de juin 2016.

De 26 pourcent en août, la proportion des ménages confrontés à des difficultés alimentaires au cours des 7 derniers jours est passée à 5 pourcent en novembre. *PAM Niger, mVAM, Décembre 2016*



A vos agendas !

- Rencontre pour la révision du manuel en groupe restreint à Saly, Sénégal du 16 au 20 janvier 2017 ;
- Réunion du Comité Technique du Cadre Harmonisé (CT-CH) et AMR (Analyse et Mesure de la Résilience) à Saly, Sénégal du 23 au 28 janvier 2017 ;
- Mission conjointe d'évaluation des marchés du 30 janvier au 15 février 2017 ;
- Cycle d'analyse CH – Pays Côtiers du 20 au 24 février 2017 ;
- Cycle d'analyse CH – Nigeria du 27 février au 11 mars 2017 ;
- Cycle d'analyse CH – Pays Sahel du 6 au 11 mars 2017 ;
- Consolidation régionale CH du 15 au 21 mars 2017 à Saly (Sénégal) ;
- PREGEC du 23 au 25 mars 2017 à Dakar (Sénégal) ;
- RPCA du 10 au 14 avril 2017 à Paris (France).



Informations sur la sécurité
alimentaire en Afrique de
l'Ouest

www.wfp.org/food-security

PAM Bureau Régional Dakar
Unité VAM

rbd.vam@wfp.org

www.fao.org/emergencies/crisis/sahel/en

M. Patrick David
patrick.david@fao.org